

À tous les Marseillais, Aubagnais, Ciotadens

L'épidémie de coronavirus a atteint un nouveau stade et le gouvernement a dû prendre des mesures exceptionnelles. Je partage avec vous l'angoisse que cela peut engendrer. Nos tâches quotidiennes, nos activités professionnelles, notre vie familiale pourront être perturbées par cette épreuve à laquelle nous n'étions pas forcément préparés.

Je pense en particulier à ceux d'entre vous, entrepreneurs et salariés, dont l'activité professionnelle est touchée par les mesures qui s'imposent. Je pense aussi à ceux d'entre nous qui sont âgés, plus particulièrement exposés à la maladie, et que la solitude menace. Je pense aux soignants qui se dévouent sans compter pour soulager les malades. Je salue déjà tous les efforts qui sont entrepris pour que cette épreuve ne nous sépare pas mais, au contraire, renforce nos liens et notre solidarité.

J'ai mobilisé toutes les forces de l'Église catholique à Marseille, Aubagne et La Ciotat pour qu'elle contribue à cet effort et ne laisse, autant que possible, personne d'entre vous sans réconfort et sans assistance. Sachez que toutes les églises demeurent ouvertes pour prendre un temps de recueillement et de silence. Merci en particulier de penser à tous ceux et celles qui, ailleurs dans le monde, sont victimes de la même épidémie mais sans avoir les mêmes moyens d'assistance.

J'ai déposé ce matin un cierge à Notre-Dame de la Garde à l'intention de chacun et chacune d'entre vous, quelles que soient vos convictions ou votre religion. En disciple de Jésus-Christ et en vous redisant l'entière disponibilité de l'Église, je veux vous assurer de ma prière et de ma sollicitude, avec les paroles pleines d'espérance de François d'Assise : *« Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance, là où il y a les ténèbres, que je mette ta lumière, là où il y a la tristesse, que je mette la joie. »*

+ Jean-Marc Aveline
Archevêque de Marseille